

Interview réalisée auprès des lauréats au concours général

Lycée Hôtelier – La Rochelle



Nom : Oberlin

Prénom : Cédric

Session du concours général des lycées : 2011. Premier accessit.

Situation Actuelle : étudiant Ecole d'hôtellerie à LAUSANNE

Ch FRECHEDE : Dans la globalité du concours, avez-vous un souvenir, ou anecdote qui restera marqué dans votre mémoire ?

Cédric OBERLIN : La partie cuisine a été assez... mouvementée pour moi ! Beaucoup d'oublis et d'innovations vraiment très...originales en y repensant, mais j'en ris maintenant ; la pression est telle que l'on peut vite perdre ses moyens.

ChF : Si on parle de la phase écrite, qu'est-ce qui vous a posé le plus de difficultés ?

C.O. : J'ai toujours eu beaucoup plus de facilités à l'écrit qu'en pratique. Je n'ai pas trouvé de difficultés particulières à l'écrit donc. Peut-être la durée très longue de l'épreuve, on en sort fatigué et la tête retournée !

ChF : Dans les phases technologiques (pratique) que retiendrez-vous de cette expérience ?

CO : De grands moments de solitude, en cuisine et restaurant ! Qui me font bien rire désormais. Dans tous les cas, elles ont été une très bonne préparation pour les épreuves pratiques du baccalauréat quelques semaines après, surtout en cuisine ! Le sujet sur lequel je suis tombé était très ressemblant à celui du concours...

Ch F : Qu'avez-vous pensé de la composition du jury en cuisine et en restaurant ?

CO : J'ai pu apercevoir des cols tricolores sur les vestes de cuisine. Mais une présentation de chacun et de leur parcours, avant ou après les épreuves, aurait été intéressante, mais cela n'a malheureusement pas été fait.

ChF : Impressionné ?

CO : Travailler sous le regard de MOFs en cuisine est impressionnant oui. Tout comme avoir en face de soi un « client » à la réception, arborant les fameuses clés d'or ; on ne se sent plus du tout à la hauteur !

ChF : Dans les phases pratiques toujours, vous avez vécu environ trois jours à proximité des autres concurrents, vous avez partagé des moments en dehors des épreuves. Que pouvez-vous dire de l'ambiance qui régnait ?

CO : Le début était très timide, puis des personnalités se sont vite dévoilées. L'ambiance est restée cependant très agréable, sans trop d'esprit de compétition. On se sentait tous dépassé par le niveau du concours, très élevé.

ChF : Avez-vous gardé des contacts avec eux ?

CO : Deux, trois candidats uniquement, mais ils ne restent que des connaissances.

ChF : Si on regarde vers l'avenir : qu'aimeriez-vous devenir ? dans une perspective de 10 ans après votre formation.

CO : Je m'oriente beaucoup plus vers l'hôtellerie, l'accueil en général plutôt que vers la restauration, même si ces termes restent indissociables en réalité. J'ai eu la chance de pouvoir intégrer la prestigieuse Ecole hôtelière de Lausanne cette année, et je poursuis donc actuellement le programme Bachelor en sciences de l'hôtellerie et professions de l'accueil.

Je me vois donc bien à un poste à responsabilité dans les 10 prochaines années, peut-être chef de réception ou responsable de l'hébergement. Mais le secteur bancaire, qu'il m'est possible d'intégrer avec les études que je suis, m'intéresse également, tout comme les ressources humaines. Mon projet à court terme n'est pas encore fixe.

ChF : Pensez-vous notifier votre participation et on peut le dire votre résultat au concours général dans votre Curriculum vitae ?

CO : Bien-sûr ! Participer à ce concours et remporter un prix prouve notre implication dans les études que nous avons choisies de poursuivre, et la réussite de celles-ci. De nos jours, le baccalauréat seul n'a plus assez d'importance pour démontrer cela.

ChF : Il existe l'association des lauréats du concours général, le saviez-vous ? avez-vous été mis en contact avec celle-ci ?

CO : En effet, il m'a été proposé d'adhérer à cette association. Je n'ai pour le moment pas donné suite.

ChF : Selon vous, quelle est , ou sont, la ou les qualités principales pour avoir un maximum de chances de réussite à ce concours ?

CO : Etre un élève complet, c'est-à-dire être à la fois très doué à l'écrit et en pratiques. L'un sans l'autre ne suffit pas pour réussir ce concours. Je pense aussi que la chance a une part importante, ça reste un concours ; on maîtrise certains sujets plus que d'autres...

ChF : Comment avez-vous vécu l'accueil qui vous a été réservé pour les phases pratiques dans le lycée organisateur des phases pratiques ?

CO : De très bons souvenirs à ce niveau-là, l'organisation était au top, rien à redire ! Tout comme l'accueil, les repas, la chambre etc...

ChF : Conseilleriez-vous aux prochaines promotions de participer à ce concours ?

CO : Bien sûr, il n'y a rien à perdre et tout à gagner ! Le concours prépare au bac et peut devenir très gratifiant... Les employeurs peuvent y être sensibles, et ce concours est très utile si l'on souhaite poursuivre une formation sélective par la suite.

ChF : Quelle erreur ne referiez-vous pas si c'était à refaire ?

CO : Je suis parti « relax » à Thonon, et cela m'a peut-être fait défaut ; mais je ne qualifierais pas cet état d'esprit comme une erreur, car il m'a permis de vivre cette aventure de manière très agréable, et j'en garde donc de très bons souvenirs. Tout dépend du but que l'on s'est fixé.

ChF : Que diriez-vous si vous deviez donner une remarque négative sur le concours ?

CO : Le manque d'information avant les épreuves, et l'attente interminable des résultats, de la première partie mais surtout de la finale !

ChF : Pensez-vous qu'il soit important d'être accompagné par un professeur de l'équipe pédagogique de votre classe aux phases pratiques ?

CO : Oui ! C'est non seulement motivant mais aussi rassurant, ce qui est réellement nécessaire lorsque l'on participe à un tel concours.

Un grand merci à vous et surtout BRAVO !